

LE SINFONIETTA
DE LAUSANNE, AUTRE
STAR DU MUR DU SON

Vaud, page 24



ARNOLD BURGHERR

LES TERRASSES NE
CESSENT DE FLEURIR SUR
LES PAVÉS LAUSANNOIS

Lausanne et région, page 26



GERALD BOSSHARD

Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Hospitalisation

Des patients du CHUV soignés dans un hôtel

Dès 2015, le suivi médical de certains patients se fera dans un établissement géré par le privé. But: libérer des lits de soins aigus

Francine Brunschwig

Entrer au CHUV pour une opération, un traitement, un accouchement. Puis, au bout de quelques jours, s'installer dans un hôtel trois étoiles voisin de l'hôpital universitaire. Et cela tout en bénéficiant des soins médicaux nécessaires, pris en charge par l'assurance. Ce scénario n'a rien d'utopique et pourrait devenir réalité en 2015 déjà.

«Il concernera des patients qui n'ont plus besoin de soins aigus et qui, dans une chambre d'hôtel, se trouveront ainsi beaucoup mieux. Mais ils continueront d'être soignés par les médecins et le personnel infirmier du CHUV», affirme Oliver Peters. Le directeur administratif et financier du CHUV pilote le projet du futur hôtel pour patients de 90 à 100 lits, évoqué récemment dans la *SonntagsZeitung*.

Modèle allemand

L'hôtel sera exploité par une société privée basée à Zurich, Reliva Patientenhotel AG, dans un partenariat inédit avec l'établissement public universitaire. Ce dernier est le premier hôpital de Suisse à se lancer dans ce concept novateur, testé avec succès en Allemagne, notamment à Mannheim. «Nous avons été approchés par la société Reliva et nous nous sommes rendus à Mannheim. Nous avons été convaincus de la pertinence de la formule», affirme Oliver Peters.

Alors que le nouveau système de financement des hôpitaux (ndlr: DRG, forfaits hospitaliers) accentue la concurrence entre établissements, l'hôtel pour patients permet de substantielles économies (*lire ci-contre*). En effet, un lit en soins aigus est une solution coûteuse pour des patients qui ne restent à l'hôpital que pour de la surveillance et des soins infirmiers.

Mais pour Oliver Peters, faire des économies ne constitue pas l'objectif prioritaire. «L'atout principal d'un hôtel pour patients réside dans le fait qu'il permet de libérer des lits de soins aigus, tout en offrant aux patients en phase de traitement moins intense un environnement plus approprié et

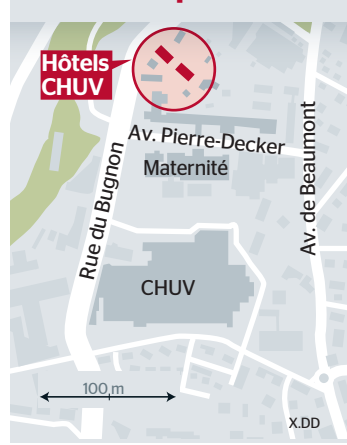


Il existe déjà une dizaine d'hôtels de ce type en Allemagne. La formule répond aux besoins des patients et leur offre, dans un environnement plus convivial, un suivi médical et infirmier centralisé, qui est de surcroît plus économique. DR

«Les patients continueront d'être soignés par les médecins et le personnel du CHUV»

Oliver Peters,
directeur administratif
et financier du CHUV

Le CHUV projette sa cité hospitalière



plus agréable. Nous estimons que nous gagnerons près de 60 lits en soins aigus ainsi libérés pour accueillir des patients qui, eux, en ont besoin.» Pour Dominique Freymond, membre du comité consultatif de Reliva, une telle structure constitue «le modèle de l'avenir». Le Vaudois, par ailleurs associé de MAS, une société de conseils, sert de lien entre les deux partenaires du projet.

Plus convivial

S'inspirant de l'Allemagne où existe une dizaine d'hôtels de ce

genre, Christoph Glutz a fondé Reviva il y a tout juste deux ans. «Le système de financement DRG, introduit en Allemagne en 2003, a eu pour conséquence de raccourcir les séjours dans l'établissement de soins aigus, explique Christoph Glutz, administrateur-délégué de Reliva. Or les besoins des patients, eux, ne diminuent pas. L'hôtel y répond en offrant, dans un environnement plus convivial, un suivi médical et infirmier centralisé, de surcroît plus économique», affirme le Zurichois, qui a œuvré dans le do-

maine de la réadaptation et dans celui de l'hôtellerie.

«Parmi les différents modèles d'hôtels pour patients en Allemagne, celui de Mannheim, qui a d'ailleurs reçu un prix, nous a paru le plus performant», explique encore l'administrateur-délégué de Reliva. Il a été choisi comme modèle pour le projet du CHUV. Le fait que ce dernier dispose, dans son voisinage immédiat, des surfaces nécessaires à la construction de l'hôtel lui a permis d'avancer rapidement dans ce projet.

Une formule qui coûte moins cher

● La construction du futur hôtel sur le site de la cité hospitalière pourra démarrer dès que le Conseil d'Etat aura octroyé un droit de superficie à la société Reliva. C'est elle qui construira et gèrera l'hôtel.

Un centre de soins fonctionnant vingt-quatre heures sur vingt-quatre et placé sous la responsabilité du CHUV sera aménagé dans l'hôtel. Les patients ne seront pas soignés

dans leur chambre. La grande majorité d'entre elles seront standard et accueilleront les patients de l'assurance de base. Quelques suites plus confortables seront destinées aux patients en assurance privée. Des membres de la famille ou des amis pourront aussi loger à leurs frais dans l'hôtel.

Selon Reliva, l'économie réalisée par l'hôpital, pour un taux d'occupation de 80% de

90 lits, sera de 4 millions de francs résultant de la différence de coût entre un lit de soins aigus (450 francs) et un lit hôtelier (300 francs). Avec l'hôtel des patients, le CHUV se lance pour la seconde fois dans un partenariat avec le privé. Le futur centre de chirurgie ambulatoire, dont la construction a récemment démarré, sera lui aussi utilisé par les médecins du CHUV mais géré par la société privée MV Santé.

Quand le prix du bus encourage la voiture

L'enquête nationale 2012 de l'association actif-traffic place Nyon en queue et Lausanne en tête pour le coût du ticket en fonction de la distance

Mesurées à l'aune du prix du ticket simple course, les prestations des Transports publics lausannois (TL) sont au top, et celles des Transports publics nyonnais (TPN) font un flop. C'est l'une des conclusions les plus marquantes de l'enquête 2012 réalisée en ce début d'été par actif-traffic.

Pour la troisième fois après 2003 et 2006, cette association prônant la diminution du trafic motorisé individuel a comparé l'offre dans une cinquantaine de villes de Suisse. Andrea von Matt, sa porte-parole, rappelle que les TL comme les TPN pratiquent certes les mêmes tarifs Mobilis par zone, «mais nous avons pris en compte la distance que l'on peut parcourir pour ce prix. Considérant que 1 kilomètre en voiture revient en moyenne à 75 centimes, à Nyon, il n'y a pratiquement aucun intérêt économique à prendre le bus.» Et Nyon d'obtenir la note «1», la plus basse du test, tandis que Lausanne reçoit la note «6», la plus haute.

A noter que les choses se gâtent pour la capitale vaudoise lorsqu'on considère le prix de l'abonnement: sa note tombe à 3,25, tandis que celle de Nyon bondit à 5,58. Et toujours pour l'appréciation de l'offre kilométrique en fonction du prix de l'abonnement, Yverdon-les-Bains obtient la pire note, avec un vilain «1».

Plus que la qualité des prestations, c'est la cherté des transports publics urbains qui interpelle actif-traffic. D'une manière générale en Suisse, Christian Harb, chef du projet, observe que «les coûts des abonnements mensuels ont augmenté en moyenne de 19% depuis 2003, alors que le coût de la vie, lui, n'a augmenté que de 7%». Il constate que cette hausse frappe en particulier les petites villes, où les prix sont quasi identiques aux grandes mais où «les voyageurs doivent souvent s'acquitter du prix de deux zones pour de courtes distances». Et de relever qu'«Yverdon connaît la plus grande hausse des prix, ce qui prêterait fortement une offre par ailleurs tout à fait coquette».

Si Lausanne sort la tête haute de cette enquête pour ce qui est du prix du ticket, actif-traffic considère que «le besoin de rattrapage se fait toujours sentir, malgré le métro m2».

Tous critères confondus (fréquence, prix, rapidité, etc.), les villes de Zurich et de Saint-Gall sont les mieux notées de toutes. Suivies de tout près par Genève, où le prix du ticket simple course est considéré comme aussi attractif que l'excellent rapport coût-distance des TL. **G.-M.B.**